

## ESAÏE

### CHAPITRE 36

Les chapitres 36 – 39 forment une conclusion surprenante à toute la section précédente depuis le chapitre 13. Ils s'agissent d'un texte historique au beau milieu de textes prophétiques. Néanmoins, leur rôle est assez évident : Esaïe illustre ses appels au peuple de Dieu à faire confiance au Seigneur et à ne pas se compromettre en faisant confiance aux hommes – ou pire, à leurs dieux – en montrant comment Dieu a confirmé sa parole de manière concrète (en particulier, Esa. 10 : 5 – 19). Juda est en danger lorsqu'il essaie de faire confiance aux autres, voire même à ses propres capacités mais est délivré lorsqu'il se confie en l'Éternel.

#### vv.1 & 2 :

Cette histoire a lieu à peu près 50 ans après l'appel d'Esaïe (cf. Esa. 1 : 1) et sera reprise (et complétée) plus tard par l'auteur de 2 Rois 18 – 20. Lors de l'accession du Roi Sanchérib, plusieurs états de l'empire (dont Juda) se sont révoltés contre lui (2 Rois 18 : 7). Après avoir vaincu les rebelles babyloniens, il a également gagné contre les Tyriens, les Philistins et enfin l'armée égyptienne qui était montée contre lui près de Lakis, une trentaine de km au sud-ouest de Jérusalem (les archéologues y ont trouvé une fosse commune contenant 1500 victimes de cette bataille). Pour terminer cette campagne, il envoie une partie de son armée à Jérusalem sous des chefs militaires et diplomatiques (2 Rois 18 : 17) – malgré le fait d'avoir apparemment accepté un accord de paix avec Ezéchias (2 Rois 18 : 13 – 16). Il est assez ironique de remarquer que la discussion avec le Rabschaké a lieu au même endroit que celle entre Esaïe et le roi Achaz lorsque le prophète l'avait appelé à faire confiance à Dieu (Esa. 7 : 3). Ceci représente donc une première réalisation de la prophétie d'Esa. 28 : 9 – 11.

#### v.3 :

La prophétie d'Esa. 22 : 15 – 22 s'est aussi réalisée avec la promotion d'Eliakim et la rétrogradation de Schebna.

#### vv.4 & 5 :

Le Rabschaké cherche à démoraliser le peuple de Juda en minant toute confiance dans la politique du roi Ezéchias. En comparaison avec le roi assyrien, il ne considère même pas Ezéchias digne de son titre de roi. Néanmoins, dans tout le discours, le vrai défi est entre le roi d'Assyrie et l'Éternel (cf. Psa. 47 : 3 ; 48 : 3).

#### v.6 :

Dans un nouvel écho d'Esa. 28 : 9 – 11, le Rabschaké répète les avertissements d'Esaïe contre une confiance en Égypte (Esa. 30 : 1 – 5 ; 31 : 1 – 3).

#### v.7 :

Ezéchias était connu pour sa dévotion à l'Éternel (2 Rois 18 : 1 – 7). Pour l'instant, le Rabschaké cherche à détruire tout espoir du peuple dans l'aide de l'Éternel en retournant les réformes d'Ezéchias contre lui. Sur le plan spirituel, ceci représente une erreur de la part du Rabschaké, car Ezéchias obéissait ainsi à l'Éternel (Deut. 12 : 1 – 7). Néanmoins, ceci représente un défi pour la foi

d'Ezéchias – aurait-il mieux fait de respecter les coutumes plutôt que le texte biblique pour garder la confiance du peuple ?

#### vv.8 & 9 :

Ayant ciblé les deux sources éventuelles d'espoir pour Ezéchias (l'Égypte et l'Éternel), le Rabschaké présente une alliance avec le roi assyrien comme alternative – et seule vraie option. Sachant que Juda cherchaient à acheter de la cavalerie auprès des Égyptiens (Esa. 31 : 1), les Assyriens soulignent à nouveau l'incapacité d'Égypte de venir en aide mais propose de donner aux Judéens plus de moyens qu'ils ne seraient capables d'utiliser – ce qui en même temps souligne la quantité des moyens militaires à leur disposition !

#### v.10 :

Puis, il essaie de convaincre Juda de se soumettre au roi assyrien (qui cherche une capitulation totale plutôt que l'accord de paix passé avec Ezéchias) en essayant de contourner la question de l'aide de l'Éternel. Il suggère que Dieu lui-même est à la base de cette invasion (ce qui n'est pas totalement faux (Esa. 10 : 5), sauf que la solution qu'il propose est l'inverse de ce que Dieu a dit par le prophète Esaïe). Les arguments du Rabschaké ressemblent plutôt à ceux du diable lors de la tentation de Jésus (Matt. 4 : 1 – 10) et soulignent l'importance de placer de tels propos dans le contexte de la parole de Dieu.

#### vv.11 - 14 :

L'objectif du Rabschaké est clairement de miner l'autorité d'Ezéchias plutôt que de mener des négociations avec lui. Les représentants du roi proposent de continuer la discussion dans la langue diplomatique de l'empire. Mais le Rabschaké insiste à faire ses déclarations en Hébreu pour atteindre toute la population. Il les laisse comprendre que le choix est entre la soumission (qu'il montrera rapidement veut dire en réalité l'exil) ou un siège sans merci de la ville de Jérusalem.

#### v.15 :

A partir de ce verset l'enjeu spirituel devient évident. Malgré ses propos dans v.10, le Rabschaké cherche maintenant à détruire leur foi en l'Éternel comme aide.

#### vv.16 & 17 :

Face à la proposition du roi d'Assyrie, il est important de se rappeler la relation particulière entre Juda et l'Éternel et l'intérêt de Dieu pour son peuple. Le roi assyrien se propose en réalité comme remplaçant de Dieu. En faisant appel à la satisfaction immédiate de leur chair, il leur fait des promesses similaires à celles de Dieu lors de l'exode (Ex. 3 : 7 & 8 ; Deut. 8 : 7 – 9). Mais le prix de cela est de partir en exil, loin du pays que Dieu leur a donné.

#### vv.18 – 20 :

Les propos du Rabschaké confirment la prophétie d'Esa. 10 : 5 – 15. L'hypocrisie du v.10 est évident, car les Assyriens n'ont aucun respect pour l'Éternel mais le considère comme une divinité locale semblable aux dieux des autres territoires conquis (cf. 1 Cor. 8 : 5 & 6). Les chapitres suivants révéleront les conséquences de son erreur !

#### vv.21 & 22 :

Pour l'instant l'autorité d'Ezéchias tient encore (malgré les intentions du Rabschaké, v.12) et les représentants de Juda retournent discuter avec le roi.